Ode Royal Et Pacifiqve Dediee Av Roy...

ODE ROYAL ET PACIFIQVE DEDIEE AV ROY ET A MONSEIGNEVR LE DVC D'ANIOV.



A PARIS,
Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Bucherie,
aux vieilles Estuues.

M. DC. XLIX.

ODE ROYAL ET PACIFIQVE
dediée au Roy, & à Monseigneur le Duc d'Anjou.

FRance reprenons nos delices
Nos Crataires & nos Vlisses,
Retournent la paix dans Paris
Ces demy-Dieux les Fauoris,
Du Ciel, de la terre, & de l'onde
Sortent d'vne grotte profonde,
Cette Nymphe dont la splendeur
A tant d'appas & tant d'ardeur,
Qu'elle captiue les personnes
Dignes des plus grandes Couronnes,
Quand les Anges du Parlement
Ont voulu glorieusement
Retourner cette belle Nymphe,
Dans Paris pour son paranymphe
Ils dressent vn char triomphant
Faict des trompes de l'Elephant,
Couuert de belles pierreries
Et de mille fleurs de prairies
Ce char porte à chaque costé
Pour marque de sa Majesté,
La figure d'vn vieil Satyre
Formée d'or & du Porphyre,

Il a pour ſes fermes pilliers
La ſageſſe des Conſeillers
Du Palais d'Eſtat & du Louure
Et l'auguſte dais qui le couure,
Eſt tiſſu de ſoye d'azur
Chargé des fleurs de lys d'or pur,
En ſes quatre coings ſont les palmes
Que dans le milieu des allarmes,
Nos Generaux ont moiſſonné,
Apres il eſt enuironné
D'vne ceinture bien plus leſte.
Que celle de l'Iris celeſte,
Quatre gros monſtres abbatus
Sous les pieds des quatre vertus
Que nous appellons Cardinales,
Sont ſes roües Imperiales
Six puiſſants Lions attelez
Qui ſont ſuperbement voilez,
D'vn drap de pourpre & d'oriflame
Qui leur ſert comme d'vne eſclame,
Afin de conſeruer leur crain
Dans la fatigue de ce train,
Son cocher eſt tout magnifique
En vn mot il eſt Angelique,
Puiſque c'eſt l'Ange ſainct Michel
Qui dans cét illuſtre appareil
Conduit la paix dans cette Ville,
Qui tuë la guerre ciuile,

Auecque ce grand appareil
Son visage comme vn Soleil,
Resioüit nos corps & nos ames
Par ses douces brillantes flâmes,
Son chef d'où pendent ses cheueux
Où plustost des rets amoureux,
Est couronné d'vn diadéme
D'vn prix & d'vn esclat extréme,
Les trois graces dessus son frond
Qu'elles ont faict en demy rond,
Reposent comme dans vn temple
Ou leur beauté paroist plus ample
Que non pas celle de cypris,
Et par qui les plus grands esprits
Sont rendus captifs sans contrainte,
Estans touchez de son atteinte,
Dessus ses sourcils mille amours
Ont estably leurs doux sejours,
De ses yeux naissent des lumieres
Qui nous font voir que ses paupieres
Sont du filet d'or precieux,
Que dis-je des rayons des Cieux,
Son nez que l'art de la nature
A faict d'vne iuste mesure,
Charme nos sens par son odeur,
Qui nous fait voir que sa grandeur
Merite vne gloire immortelle,
Et que chacun par vn grand zele

Eſt tenu de luy rendre honneur
Comme à la Reyne du bon-heur,
Les roſes qui ſont ſur ſa joüe
Sont des aſtres que l'on y cloüe
A deſſein de la faire aymer,
Et pour mieux noſtre cœur charmer,
Le corail de ſa douce bouche
Attireroit le plus farouche,
Luy faiſant ſon ire appaiſer
Tant ſeulement par vn baiſer,
Dans ſa main la paix porte vn ſceptre
Qui rend la guerre comme vn ſpectre,
Et la plonge au fonds d'vn cercueil
Auec la triſteſſe & le dueil,
Sa façon eſt majeſtueuſe,
Son tein vermeil & criſtalin
Sa robbe eſt tiſſuë de lin,
Et d'vne trame pretieuſe
D'or, de diamants & des ſaphyrs
Et du charmant air des zephyrs,
Ses ſouliers ſont faict d'vne eſtophe,
Dont iamais aucun philoſophe
Ne pût inuenter le ſecret
Sans doute ils ſont faits par decret,
De la matiere des doux aſtres
Afin de chaſſer les deſaſtres,
Et reſtablir la fermeté
Du bien de la felicité,

Dans nostre florissant Empire
Ainsi que chacun le desire,
En ce triomphant appareil
L'auguste paix comme vn Soleil,
Se promene parmy les ruës
Ou l'on ne voit que des recruës
D'hommes & des femmes aussi,
Dont le seul zele & le soucy
Est de crier à gorge ouuerte
Viue la paix de qui la perte
Nous causoit tant de desplaisir,
Maintenant nostre seul desir
Est de reuoir le ieune Roy
Qui nous faict viure souz sa loy,
Reuenez donc ieune Monarque
Dans Paris comme ie vous marque,
Auec Monsieur le Duc d'Anjou
Vostre frere qui souz son jou,
Doit mettre le croissant de Grece,
Reuenez donc auec vitesse
Grãd Roy, grãd Duc nos deux amours
Venez donc à nostre secours,
Le peuple n'a point d'autre enuie
Que de crier toute sa vie
Viue le Roy, viue le Roy
Qui nous vient deliurer d'esmoy,
Viue le Duc d'Anjou son frere
Qui mettra fin à la misere,

Grand Roy, grand Duc, nos deux ſupports.
Venez entendre les accorts,
Doux & charmants de la muſique
Et du peuple tres-pacifique,
Nos cœurs eſlancent des ſouſpirs
Pour vous teſmoigner les deſirs,
que nous auons de voir encore
Vos deux viſages que l'aurore,
Admire & contemple au matin
Ayant honte que voſtre tein
Surpaſſe le ſien en merite,
Ce doux ſouuenir nous excite
A dreſſer mille vœux és Cieux
Pour pouuoir occuper nos yeux,
De bien regarder vos deux faces
Et d'acquerir vos bonnes graces.

FIN.